

**LES DÉPARTEMENTS DE LETTRES MODERNES ET DE LINGUISTIQUE ET
SCIENCES DU LANGAGE DE L'UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE
DAKAR À L'ÉPREUVE DE L'ANALYSE DU DISCOURS**

**MODERN LANGUAGES AND LINGUISTICS AND SCIENCE OF LANGUAGE
DEPARTMENTS OF CHEIKH ANTA DIOP UNIVERSITY OF DAKAR TO THE
TEST OF DISCOURSE ANALYSIS**

Nouhou GANO

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

ganonouhou@yahoo.fr

Résumé : L'entrée en vigueur du système LMD et l'influence transitive des nouvelles problématiques langagières marquent un tournant historique dans le département de linguistique de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar qui s'ouvre sans réserve aux autres *sciences du langage*. L'introduction de l'analyse du discours dans les programmes de master en 2011 est symptomatique de cette ouverture. En tant que discipline à part entière ayant ses propres méthodes d'analyse et ses propres concepts opératoires, elle ambitionne de renouveler en redynamisant les approches en vigueur. Le département de Lettres modernes qui a toujours partagé la formation des étudiants de master en Sciences du langage avec le département de linguistique et sciences du langage, dans le but de préserver son autonomie et diversifier les contenus enseignés, se projette d'intégrer l'analyse du discours à côté de la sémantique, de la sociolinguistique, de l'argumentation, etc. Au même moment, le département de Linguistique et sciences du langage s'ouvre et se renforce davantage en analyse du discours. La discipline se trouve placée, désormais, entrain d'union entre les deux départements. L'objectif, ici, est de mesurer son impact dans cette nouvelle configuration. Au-delà, montrer qu'elle est pensée et préparée pour redynamiser les approches par le décloisonnement. Par ailleurs, en mettant le focus sur le discours, une notion transversale, fuyante en même temps un espace de contrainte, l'analyse du discours est entrain de poser les bases d'un cadre solide d'appréhension du sens.
Mots clés : linguistique, sciences du langage, l'analyse du discours, le discours, renouvellement des enseignements

Abstract: The entry into force of the LMD system and the transitive influence of new language issues mark a historic turning point in the linguistics department of the Cheikh Anta Diop University in Dakar, which is opening up unreservedly to other language sciences. The introduction of discourse analysis in master's programs in 2011 is symptomatic of this openness. As a discipline in its own right with its own methods of analysis and its own operational concepts, it aims to renew by revitalizing the approaches in force. The Department of Modern Letters, which has always shared the training of master's students in language sciences with the Department of Linguistics and Language Sciences, with the aim of preserving its autonomy and diversifying the content taught, plans to integrate the analysis of discourse alongside semantics, sociolinguistics, argumentation etc. At the same time, the department of linguists and language sciences is opening up and strengthening itself further in discourse analysis. Discipline is now placed as a link between the two departments. The objective here is to measure its impact in this new configuration. Beyond that, show that it is thought out and

prepared to revitalize approaches by decompartmentalising. Moreover, by focusing on discourse, a cross-cutting notion, at the same time fleeing a space of constraint, discourse analysis is in the process of laying the foundations of a solid framework for apprehending meaning.

Keywords: linguistics, language sciences, discourse analysis, discourse, teaching renewal

Introduction

Le processus de renouvellement des enseignements/apprentissages, par l'allègement des contenus et la réorganisation du dispositif situationnel dans les départements de lettres modernes et de linguistique et sciences du langage, a été accéléré par l'adoption progressive du système LMD et l'introduction, en masse, dans les programmes de master, des nouvelles problématiques langagières dont entre autres : l'argumentation, l'énonciation, la pragmatique et l'analyse du discours. Tout compte fait, dans les facultés de lettres et sciences humaines, on a fini de prendre acte de la place disciplinaire qu'occupe désormais l'analyse du discours dans les programmes de formation. Cela est renforcé par le recrutement d'enseignants spécialistes de l'analyse du discours. Cette dernière, définie par Momar (2007, p.9), comme « une recherche de troisième voie -après Saussure et Chomsky - en linguistique» est un projet ambitieux avec des outils aptes à rendre compte des textes et des discours de tout genre. Le recours à ses concepts, devenus opératoires, pourrait, à tout point de vue, redynamiser les approches pédagogiques, renforcer l'interdisciplinarité et orienter, dans une certaine mesure, la réflexion sur les impensés de la société. Cette mise à contribution de l'analyse du discours à travers ses axes novateurs dans les départements susmentionnés constitue le socle de cette recherche qui se déroule en deux temps : essai de clarification sur la discipline et approche pédagogique de ses concepts.

1. L'analyse du discours : spécificités théorico-méthodologiques.

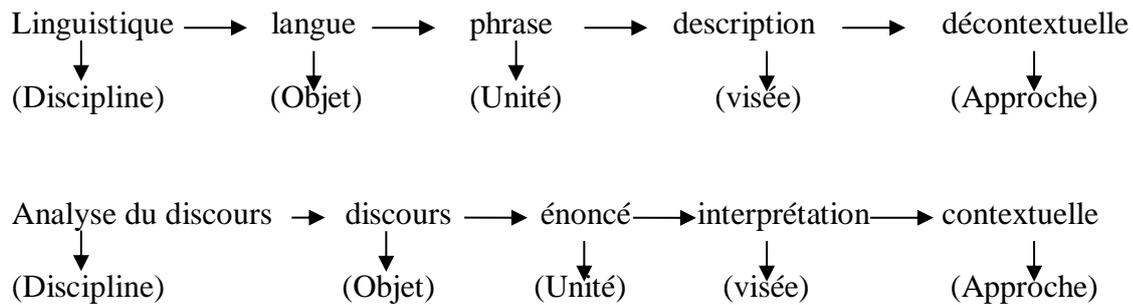
L'analyse du discours a fait l'objet d'intenses réflexions en tant que champ de recherche aux États-Unis avec son précurseur (Harris, 1969) puis en Europe avec ses développeurs (D. Maingueneau, P. Charaudeau...) et désormais en Afrique avec notamment les tenants du réseau Africain de l'analyse du discours (R2AD). Ces différentes approches se sont attachées à fixer les contours de la discipline en l'envisageant en rapport tantôt avec la linguistique, tantôt avec les autres sciences de langage, ou dans ses apports à l'étude des productions langagières orales ou écrites.

I.1 : Analyse du discours et linguistique

L'analyse du discours est le prolongement de la linguistique au sens Saussurien du terme (sciences du langage ayant pour objet la langue considérée comme système). Celle-ci, on le sait, s'est limitée à la phrase comme unité d'investigation supérieure et a fait table rase du contexte et de la subjectivité. C'est ce vide que cherchent à compenser les nouvelles problématiques langagières en vogue, en tête l'analyse du discours dont l'objet n'est : «ni les fonctionnements textuels, ni la situation de

communication, mais ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation qui relève à la fois du verbal et de l'institutionnel» (D. Maingueneau, 2014, p.43-44).

Ce tournant de la linguistique a été marqué par le déplacement du curseur vers d'autres horizons aussi complexes. Il s'agit de l'espace discursif ou tout simplement du discours comme objet de recherche. Le parallélisme que nous proposons, ci-après, donne une vue assez précise de chacune des deux disciplines.



Mais l'analyse du discours a élargi son domaine d'action en puisant dans bien d'autres disciplines des sciences du langage à travers lesquelles, elle se définit.

1.1. *Analyse du discours et ses disciplines connexes.*

L'analyse du discours se situe au carrefour des sciences humaines et sociales. Une position faisant d'elle une discipline intégrative qui, progressivement, s'est construite grâce à son ouverture aux courants linguistiques tels que : l'énonciation, l'argumentation, la linguistique textuelle, la pragmatique, les analyses conversationnelles....

- L'analyse du discours s'est bonifiée au contact de l'énonciation. Elle s'est appuyée sur cette dernière pour intensifier la réflexion autour du « sujet parlant » à travers les déictiques personnels, des unités subjectives qui, en discours, s'étudient en fonction du statut et de la position sociale de leurs utilisateurs.
- Que ce soit dans la perspective de Ducrot (1989) ou d'Amossy (2000), l'argumentation repose sur un dispositif communicationnel heuristique avec des observables en contexte qui intéressent fort bien l'analyse du discours. Les moyens linguistiques et discursifs qui structurent l'argumentation sont si chers à l'analyse du discours dans la mesure où ils permettent de réfléchir sur le discours en termes d'efficacité, de cohérence et de légitimité.
- La linguistique textuelle étudie le texte en mettant le focus sur son organisation interne mais n'exclue pas, dans sa démarche, la prise en compte des circonstances du texte. En ce sens, elle se rapproche de l'analyse du discours. La proximité entre le texte et le discours fait qu'elle emprunte souvent les mêmes outils (cohésion, cohérence, relation...).
- La pragmatique dans ses différentes préoccupations implique l'analyse du discours. Car, penser le discours comme une suite d'actions, c'est chercher à appréhender son fonctionnement suivant ses effets.

- Développées dans le monde anglo-saxon, les analyses conversationnelles ne se démarquent presque pas de l'analyse du discours telle que nous la concevons et l'appliquons actuellement. Toutes les deux l'abordent en portant une attention particulière aux contraintes.

Il est aisé donc de constater, au regard de ce que nous venons de souligner, que l'analyse du discours s'est forgée à partir de divers courants de la linguistique. Elle a acquis un statut spécial en passant d'un simple champ de recherche à une véritable discipline institutionnalisée. Ses notions et ses concepts conçus pour des outils sont désormais enseignés aux étudiants dans beaucoup d'universités du monde.

2. De l'introduction de l'analyse du discours dans les programmes de master

Les départements de linguistique des universités africaines se préoccupaient depuis toujours, aujourd'hui plus qu'hier, plus de la politique de promotion des langues nationales ou de l'étude comparée des approches bilingues en Afrique, les principes de nationalisation, d'équité et d'égalité linguistique, mais également de facilitation de la communication en Afrique.

Cette remarque de Mbow. F (2019, p. 86) vise particulièrement le département de linguistique et sciences du langage de Dakar fondamentalement tourné vers la description des langues locales dans le but de les faire sortir de leur statut de langues non institutionnelles. Aussi fut-il, un projet adossé à une volonté politique des autorités et conçu pour la valorisation et la codification des langues nationales les plus parlées.

Avec le département de lettres modernes, le dessein était, par ailleurs, de doter les étudiants des outils leur permettant d'expliquer les œuvres littéraires, de saisir la littérarité des textes et de comprendre le fonctionnement du langage. Mais cela ne pouvait se faire en marge de la grammaire si chère au département de lettres modernes. Et dans la mesure où « beaucoup de travaux de la linguistique ont été engagés dans le cadre de la grammaire », reconnaît Momar Cissé (2007), il était tout aussi pertinent de communiquer, d'échanger entre linguistes et littéraires. Aujourd'hui, ces préoccupations restent toujours en vigueur mais avec un changement plus ou moins de paradigme marqué par l'ouverture vers le discours. Autrement dit, la priorité accordée à la description et à l'interprétation des énoncés non isolés. Cette grande innovation dans le domaine de la linguistique s'ouvre à la porte de nos universités au Sénégal.

En 2011, le département de linguistique et sciences du langage de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar lance son premier module d'initiation à l'analyse du discours pour ses étudiants de master dont une grande partie provenait du département de lettres modernes. Les premiers cours dispensés en analyse du discours, d'alors, sont l'œuvre des professeurs Fallou Mbow et Momar Cissé qui ont le mérite d'être les précurseurs de la discipline et de son rayonnement dans notre espace universitaire et au-delà.

2.1. Les contributions de M. Cissé et de F. Mbow

Pionniers de l'analyse du discours à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Cissé et Mbow assurent depuis plus de dix ans la formation et l'encadrement des étudiants dans ce domaine. Ils appliquent les méthodes de l'analyse du discours à la

française, incarnée par Dominique Maingueneau. Ce dernier qui a supervisé la thèse de Mbow a clairement défini les priorités de l'analyste du discours (2014, pp44-45).

prendra en compte les propriétés du genre de discours lui-même, les rôles sociodiscursifs qu'il met en relation (animateur, invité...), les différentes stratégies de légitimation des locuteurs, la manière dont ils ajustent leur positionnement idéologique aux contraintes imposées par le genre et la conjoncture dans laquelle ils parlent, etc.

Mbow (2010) a suivi ces grandes recommandations mais étend la réflexion en investissant un corpus différent, celui du discours littéraire africain. Un changement de paradigme dans la façon d'aborder le texte littéraire commande cette entreprise de recherche qui étudie les romans dans une perspective heuristiquement discursive. Les outils qu'il utilise peuvent être adaptés, selon lui, à d'autres types de corpus qu'il n'a pas manqué de tester. Ses cours en master portent essentiellement sur l'analyse du discours en général (Master1) et sur l'analyse conversationnelle (Master 2) avec entre autres notions étudiées : l'ethos, la scène d'énonciation, les contraintes discursives, la polyphonie, le genre, l'interdiscours, la politesse linguistique, le contexte. Et sur le plan pratique, M. Mbow applique les outils de l'Analyse du discours à des cas concrets (discours littéraires, politiques, etc.), rompant du même coup avec les approches thématiques ou sociologiques. Il faut signaler qu'il reste le principal artisan de l'enseignement de l'analyse du discours au département de linguistique et sciences du langage en 2011 à la suite de sa thèse d'état soutenue en 2010.

Quant à M. Cissé, ses travaux menés dans le cadre la communication bien avant 2011, préparaient l'arrivée en pompe de l'analyse du discours dans nos espaces universitaires. Ses recherches postdoctorales confirment son statut d'analyste du discours rompu à la tâche.

Si F. Mbow manie avec une certaine aisance les concepts et les notions de l'analyse du discours et les étudie par les exemples, Cissé lui oriente sa réflexion dans le sens théorique et conceptuel. Dans ses enseignements, il apporte notamment des clarifications sur les frontières de la discipline, sa genèse, son fonctionnement ainsi que ses rapports avec les disciplines voisines. Cette implantation de l'Analyse du discours s'est consolidée au fil des années, avec un développement considérable de la recherche scientifique. Déjà, un nombre important de mémoires et de thèses sont soutenus par des étudiants, dans ce domaine, entre 2012 et 2022. Entre autres, on pourrait citer la thèse de :

- **Ibrahima Ba** « système verbal et analyse textuelle et discursive en diolas fogny » en 2016 ;
- **Demba Thielel** « Analyse du discours de presse : accès sur les notions d'événements, de mémoires et d'identités », en 2018 ;
- **Moi-même** (Nouhou GANO), « des discours de l'espace politique sénégalais (1980-2019) : articulation et instruction discursive des connecteurs à valeur de positionnement » en 2019.

Ces thèses prouvent l'ancrage solide de cette discipline dans notre espace universitaire ; et qui mieux est, les recherches ont porté résolument sur des corpus africains.

2.2. Des concepts opératoires : nécessité et pertinence

L'analyse du discours cherche à mettre en relation les textes et le monde dont ils émergent. En tant que discipline, elle s'attache au dévoilement du sens. De ce fait, elle a su forger des notions qui permettent de rendre compte du fonctionnement des discours à travers notamment leurs invariants, leurs contraintes.

- *Les unités* : penser le discours en terme d'unités, c'est rapporter le texte à sa situation d'énonciation, aux lieux qui le rendent effectif. Les unités topiques, « prédécoupées par les pratiques sociales » (Maingueneau, 2014, p.64) doivent leur intense vérité psychologique aux contraintes tacites qui les structurent. Prendre en compte les critères de *type*, de *genre* et de *scénographie*, est spécifique à l'analyse du discours et permet de mesurer le degré d'adaptation ou non du locuteur de sa parole. La nouvelle, on le sait, est une unité inscrite dans un cadre plus vaste : le discours littéraire dont les exigences contrastent avec celles de la nouvelle. Mais celle-ci suppose une autre unité inhérente à sa finalité sociopolitique : le *positionnement* qui implique un champ discursif où sont engagées des entités.
- *Les entités* : Les entités sont souvent associées aux événements, aux scénarios et aux problèmes. Elles sont à appréhender à travers les fonctionnements discursifs parce que centrées sur des humains (une société civile), sur un moment (23 juin), ou sur un lieu (place de l'obélisque). Linguistiquement, elles sont signalées par les déictiques personnels et spatio-temporels que l'analyse considère non indépendamment des statuts des sujets parlant engagés dans le discours et du lieu et du moment socio-historique qui rendent possible l'énonciation.
- *Les traces* : l'univers du discours est composite et marqué par des reprises d'énonciation qui ont pour noms : polyphonie, interdiscours... Ces phénomènes se fondent sur l'idée que tout discours est traversé par une pluralité de voix. La polyphonie se propose « d'étudier les énoncés sous l'angle des différents points de vue qui s'y manifestent, d'appréhender la question de la prise en charge énonciative » Alice. G. Planque (2017, p.188). Quant à la notion d'interdiscours, elle met en exergue le contact des discours, leur relation explicite ou implicite. Du moment où le locuteur est contraint de ne pas attacher sa seule intention à son discours, l'entrée par les traces se révèle pertinente. En effet, s'intéresser au discours en tant que mode d'interaction, « lieu de rassemblement et de division » (Alice. G. Planque), implique la prise en compte des phénomènes d'*aphorisation*, de *défigement* et de l'usage des *parcours*, des *formules*, des *petites phrase* etc.

Ces trois entrées sont solidaires et indissociables. Elles offrent à l'analyste, chacune, une palette de notions applicables à tout genre de discours. Les départements de linguistique et sciences et de lettres modernes dont l'intérêt est porté sur le texte/discours, sont sensibles aux outils de l'analyse du discours. De là, que ce soit le critique littéraire ou le linguiste, le recours à ces concepts opératoire s'impose. Étant entendu que toute entreprise visant à rendre compte le discours qui n'intègre les acquis de l'analyse du discours, est sûre de laisser un vide.

L'analyse du discours qui joue un rôle fédérateur au sein des sciences sociales et humaines, le fait autant dans les sciences du langage, au-delà dans les départements de lettres où elle est enseignée. Cette ouverture de la discipline tient sa pertinence du fait que :

nos universités sont plongées dans un contexte de reconfiguration des savoirs et de réaménagement des espaces disciplinaire dans le sens d'un décloisonnement. En ce sens, le système LMD fortement interdisciplinaire et la création de certains départements comme les sciences du langage sont symptomatique de cette reconfiguration.

F. Mbow (2019, p.94) fait ce constat qu'il tire de son expérience universitaire. Mais son positionnement dans le domaine de l'analyse du discours n'en est pas moins. La reconfiguration dont il parle est largement portée par l'analyse du discours, préparée à renouveler, en tant que discipline, les pratiques pédagogiques par le décloisonnement.

Nous pouvons affirmer avec certitude que l'analyse du discours est l'une des discipline qui incarne le plus le principe de l'interdisciplinarité qu'elle tient, d'ailleurs, de sa démarche consistant « à produire un point de vue particulier sur le monde social, pour proposer, complémentirement à d'autres sciences humaines et sociales, des modes de compréhension de ce monde » Alice. G. Planque (2017, p.47). Appliquer cette démarche dans nos pratiques didactiques permet de créer un certain dynamisme d'ensemble et de renouveler les différentes approches en vigueur.

De toute évidence, l'analyse du discours est en passe de resserrer le lien entre les activités scientifiques de nos départements et celles de la société. Dans toute activité discursive, elle s'attache à voir son ancrage social. Le département de lettres modernes, longtemps pris sous l'ostracisme littéraire et fondamentalement tourné vers les textes prestigieux ou anciens, est séduit par cette innovation de l'analyse du discours où texte et dispositif social font un. L'œuvre littéraire est à appréhender à partir de sa scénographie, des circonstances sociohistoriques (les prix littéraires, les discours qui les accompagnent, les activités des maisons d'édition...) qui la déterminent. Tout au plus, l'analyse du discours permet aux départements de linguistiques et sciences du langage et de lettres modernes de pouvoir travailler sur un corpus ouvert: des œuvres ou des discours récent(e)s, des documents accessibles ou encore des observables en contexte dans nos langues nationales.

Conclusion

Parler de l'analyse du discours en tant que champ de recherche dans ses différentes approches conceptuelles relève du domaine de compétence des grands maitres, au nom de la légitimité ; une notion chère à eux. Nous avons, nous, chercher plutôt à montrer ses spécificités, en tant que discipline, en vue de mettre en exergue son apport et ses éventuelles contributions dans les départements de lettres modernes et de linguistique et sciences du langage. Mais concrètement, nous incitons à une approche du discours par les unités, les entités et les traces énonciatives.

Sans équivoque, l'analyse du discours à travers ses concepts opératoires et sa démarche interdisciplinaire, se positionne comme une alternative crédible en faveur

du renouvellement et de la redynamisation des approches en vigueur. Au prisme du social, elle est en passe de rendre plus réactive nos contributions scientifiques.

Références bibliographiques

Amossy (R.), (2000), *L'Argumentation dans le discours*, Nathan, Paris.

Charaudeau (P) et al, (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

Chomsky, (N.), (1969), *La linguistique cartésienne, suivi de La Nature formelle du langage*, Paris, Ed. du Seuil.

Cisse (M) et al, (2008), « linguistique, analyse du discours et interdisciplinarité », *sudlangues*, N°8, pp116-129.

DUCROT, (.), (1984), *Le Dire et le dit*, Paris, Minuit

Planque (A.K.), (2017), *Analyser les discours institutionnels*, Armand Colin, Paris

Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Paris : Nathan/HER.

MBOW (F), (2010), « Énonciation et dénonciation du pouvoir », thèse d'Etat, Université Paris-Est et UCAD.

MBOW Fallou, 2019, « De la philosophie à l'analyse du discours dans les études littéraires négro-africaines : Quelle articulation des sciences du langage et de la littérature », Éditions SLADI, pp77-102.